

Courrier de Berne

N° 4 vendredi 25 mai 2012
90^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

EN ATTENDANT FRANÇOIS

La Berne fédérale était en ébullition à l'annonce de l'élection du nouveau président de la France. La gauche est bien sûr ravie du choix de François Hollande. La droite, un peu quand même, mais pas pour les mêmes raisons.

Liliane Maury-Pasquier, conseillère aux États socialiste genevoise, s'attend à plus de justice fiscale et à des relations plus franches avec notre pays. Roger Nordmann, conseiller national socialiste vaudois, est ému aux larmes. Robert Cramer, conseiller aux États Vert genevois, espère de François Hollande « plus de sensibilité régionale et un État moins centralisé ». Comprenez par là plus d'intérêt pour le « Grand Genève », qui englobe une partie de la France voisine.

Si la droite juge le choix des Français mauvais sur le plan économique intérieur, elle se réjouit tout de même à l'idée d'un afflux en Suisse de Français fortunés et, surtout, d'accueillir sur sol helvétique des entreprises hexagonales, tous fuyant le durcissement annoncé de la fiscalité. « Nous accueillerons ces entreprises à bras ouverts, car elles créent de l'emploi ! », dicit Isabelle Moret, conseillère nationale libérale-radical vaudoise. Jacques Neyrinck, conseiller national PDC vaudois, appelle carrément les entreprises françaises à venir s'installer chez nous. « C'est bénéfique pour la Suisse romande », selon lui.

Tous espèrent enfin une prochaine visite du nouveau chef de l'État français à Berne. « François Hollande viendra sûrement en Suisse », si l'on résume la pensée des commentateurs le soir de l'élection présidentielle française, car le socialiste est « moins méprisant que Nicolas Sarkozy à l'égard des petits États ». Christian Lüscher, conseiller national libéral-radical genevois, espère d'ailleurs que le ministre des affaires étrangères

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
Les « Trésors de guerre » de Berne	1-2
Parole à Anita Langenegger,	
Responsable de la campagne « Robair »	3
Conférence de l'Alliance française	2-3
Nouvelles de l'ARB	4
Portrait de Catherine Baer	4
Berne à travers les siècles: le XV ^e siècle	5
Brèves	6
Carnet d'adresses et Activités paroissiales	7
Les rendez-vous à ne pas manquer !	8



Avec sa nouvelle exposition « Trésors de guerre », le Musée historique de Berne plonge dans l'univers fastueux des ducs de Bourgogne. Un voyage dans le temps qui ramène le visiteur au Moyen-Âge à travers des œuvres remarquablement bien conservées. Rencontre avec Susan Marti, conservatrice de la section Moyen-Âge et curatrice de l'exposition.

D'où viennent les pièces de votre exposition?

Ces pièces, exposées sur près 400 m², viennent du riche butin bourguignon dont les Confédérés se sont emparés après leur victoire sur le duc de Bourgogne Charles le Téméraire aux batailles de Grandson (2 mars 1476) et de Morat (22 juin 1476). Par ailleurs, les trésors de la cathédrale de Lausanne et du couvent habsbourgeois de Königsfelden, provenant de la conquête par Berne de l'Argovie (1415) et du Pays de Vaud (1536), sont aussi exposés. Ces « trésors de guerre » font partie de nos collections de renommée internationale. Ils comprennent notamment des tapisseries flamandes du XV^e siècle et le Diptyque de Königsfelden, réalisé à Venise pour le roi André III de Hongrie.

S'agit-il de l'entier du butin ou certaines pièces ont-elles été perdues à travers les siècles?

Ce n'est pas l'entier du butin, car, face à ce déploiement de richesses, les Bernois eurent une

suite page 2

AZB
3000 Berne
Changement d'adresse:
Association romande et
francophone de Berne et
environs
Berne 3000

naturellement
DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

**Les pharmacies à Berne à
votre service et aux conseils
individuels.**

APOTHEKE DR. NOYER AG

Marktgasse 65
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

INTERNATIONALE APOTHEKE

Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

APOTHEKE DR. NOYER / PFÖTLI

Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

APOTHEKE DR. NOYER / HAAF

Marktgasse 44
031 326 28 10
haaf@drnoyer.ch

LORSQUE BERNE VAINQUIT LA BOURGOGNE

« TRÉSORS DE GUERRE –
L'ART COURTOIS
À BERNE (1250–1520)

EXPOSITION PERMANENTE
MUSÉE HISTORIQUE DE
BERNE
HELVETIAPLATZ 5,
3000 BERNE 6, T 031 350 77 11,
WWW.BHM.CH



attitude assez peu cohérente. Ils ont été éblouis par ce qu'ils ont vu, car ces trésors étaient peu communs: il s'agissait de produits de luxe, issus de la classe supérieure. Si certaines oeuvres ont été soigneusement mises à l'abri, la majorité d'entre elles furent détruites ou démantelées, vendues, fondues et transformées en pièces de monnaie.

Quelles scènes représentent les tapisseries exposées?

Il y a différents sujets: premièrement, c'est l'histoire de l'Antiquité qui est représentée. Les héros comme Alexandre le Grand et Jules César sont des sujets qu'affectionnaient particulièrement les ducs de Bourgogne. Ensuite, c'est l'histoire de la Bible qui est montrée sur certaines tapisseries. Enfin, il y a aussi des sujets abstraits, comme la tapisserie aux mille fleurs qui exprime la signification du royaume de Bourgogne.

Ces trésors, et spécialement les tapisseries, demandent un soin particulier... Comment les préservez-vous?

Pour nous, c'est une tâche très compliquée! Chaque oeuvre d'art est un cas spécial. Les tapisseries flamandes du XV^e siècle sont relativement bien conservées, car la plupart ont été entreposées dans l'obscurité jusqu'à la fondation du Musée Historique de Berne à la fin du XIX^e siècle. La lumière, la poussière, les polluants et les mouvements détériorent les couleurs et les fibres textiles qui deviennent cassantes au fil des années. C'est pourquoi nous les exposons dans la pénombre. Durant ces 120 dernières années, les tapisseries ont été exposées quasi en permanence. Dans les années

1950, on a dû les renforcer en appliquant des bandes de soutien à l'arrière.

Parallèlement à l'exposition, vous avez ouvert au public un atelier de conservation...

Oui, une des salles d'exposition du premier étage a été temporairement transformée en atelier, car c'est la seule pièce de tout le musée qui soit suffisamment grande pour qu'on puisse y étaler les tapisseries à plat. C'est ici que les conservatrices spécialisées en textiles anciens effectuent les travaux de documentation et de conservation sur les tapisseries de César qui relatent l'histoire de l'empereur romain. Des activités que le public peut suivre en regardant à travers une vitre. La section de l'exposition conjointe explique les tenants et aboutissants de ces travaux ainsi que les différentes étapes de la procédure à suivre. De plus, les conservatrices responsables des textiles répondront aux questions du public tous les vendredis à 14 heures.

Vous avez déjà organisé une exposition sur Charles le Téméraire en 2008. Y a-t-il encore des trésors des guerres de Bourgogne que vous souhaitez montrer au public lors d'une prochaine exposition?

Lors de cette exposition, nous avons montré presque tout ce que nous avons, les armes en particulier. Nous ne les exposons plus maintenant, car les gens s'intéressent à autre chose qu'à la guerre en elle-même. Nous avons aussi un problème de place pour montrer tout ce que nous possédons. C'est le cas du trésor de la cathédrale de Lausanne.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

O Suite de page 1

Didier Burkhalter «rencontrera rapidement François Hollande».

Plus modeste, le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) se dit «intéressé» par une rencontre avec un membre de la nouvelle équipe au pouvoir en France dès que possible. Prudent, le porte-parole du DFAE, Jean-Marc Crevoisier, rappelle par la même occasion que les visites d'État d'un président français en Suisse sont plutôt rares.

Les francophones de Berne désirent-ils donc tous ardemment une visite de François Hollande dans leur belle cité des ours? Non, pas tous. Contrairement à leurs compatriotes établis dans l'Hexagone, les Français de Suisse ont très largement voté (à 62,29%) en faveur de Nicolas Sarkozy au second tour de la présidentielle, à une majorité plus large encore qu'il y a cinq ans. Ceux-là rêvaient d'une visite de Nicolas.

E Christine Werlé

FUSIONS, LE « ROMAN-TOUR » DE DANIEL DE ROULET, S'INSCRIT DANS UNE



À l'occasion de la sortie de son roman *Fusions*, Daniel de Roulet sera l'invité de l'Alliance française le mardi 5 juin à 19h30 à la Schulwarte. Son neuvième roman appartient à une série qui réutilise toujours les mêmes personnages à des âges différents de leur vie. Depuis longtemps, les romanciers ont utilisé le roman-fleuve pour raconter leur siècle, de Balzac avec *La Comédie humaine*, aux *Chemins de la Liberté*, que Sartre n'a jamais terminé. Au vingt-et-unième siècle, comment un auteur peut-il réutiliser les mêmes personnages d'un roman à l'autre? Daniel de Roulet s'en expliquera.

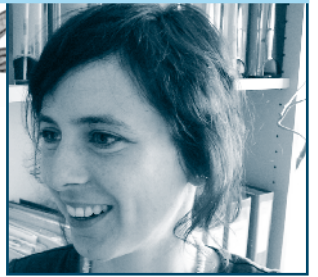
Daniel de Roulet, architecte de formation et informaticien de profession, est un scientifique qui sait de quoi il parle. Comme il le confiait au printemps 2011 à ses lecteurs dans «Tu n'as rien vu à Fukushima», il a même travaillé dans une centrale nucléaire en Suisse. C'est aussi un homme engagé qui met systématiquement sa parole en action. Enfin, c'est un littéraire qui connaît bien la nature humaine. Ces trois aspects de

sa personnalité se conjuguent dans *Fusions* pour livrer, avec la distance qui convient parfaitement au vouvoiement d'un gratte-ciel, un regard sur l'histoire du nucléaire, ses moments de gloire et de honte, le tout au rythme de rencontres avec des personnages liés entre eux par le destin.

VOUVOYER UN GRATTE-CIEL? C'est en effet la forme, épousant le fond, qu'a choisie l'auteur pour chaque ouverture de chapitre

PAROLE

« Ne prends pas l'air à la légère », tel est le slogan de la nouvelle campagne pour un air propre que lancent les autorités bernoises. Avec comme ambassadeur l'oiseau Robair, elles entendent conseiller les Bernois sur des mesures simples à prendre pour protéger leur environnement. Parole à Anita Langenegger, cheffe du projet à l'Économie Bernoise (beco).



«IL EST TRÈS DIFFICILE DE FAIRE SUIVRE AUX GENS LES CONSEILS QUI CONCERNENT LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT»

Pourquoi avez-vous décidé de lancer cette campagne?

Selon la loi, notre devoir est d'informer le public sur la qualité de l'air et sur les mesures qu'on prend pour en améliorer la qualité. Il y a un nombre de mesures qui s'adressent à tout le monde, c'est-à-dire des mesures que tout le monde peut réaliser dans sa vie. Robair est né de cette idée: il est une mascotte qui nous aide à transporter à la population les informations sur les mesures individuelles à prendre. En outre, ces mesures individuelles sont des décisions importantes qui concernent le style de vie. C'est pourquoi Robair s'adresse à un public jeune (18-28 ans), qui est dans une phase très décisive concernant son style de vie.

L'air de Berne n'est-il pas propre?

La qualité de l'air s'est beaucoup améliorée ces vingt dernières années. Aujourd'hui, les valeurs limites des différents polluants ne sont plus beaucoup dépassées. Il y a toutefois certains sites qui montrent des valeurs élevées: le long des routes à forte fréquentation, les valeurs limites d'oxyde d'azote et des poussières fines sont dépassées. Pendant les périodes de smog, les valeurs limites de poussières fines (en hiver) et d'ozone (en été) peuvent être dépassées à large échelle.

Quel effet cela a-t-il sur notre santé?

Les polluants de l'air peuvent produire des problèmes pour la santé. Les oxydes d'azote, les poussières fines et l'ozone peuvent causer des affections respiratoires comme par exemple des crises de dyspnée, de la toux, des expectorations chroniques et des bronchites. Cela peut aussi causer des crises du système cardiovasculaire. Les poussières fines sont très petites et peuvent être transportées jusqu'aux alvéoles d'où elles envahissent la circulation sanguine et avec elle, tout le corps. Les poussières fines sont cancérogènes.

Quel est l'endroit le plus pollué de Berne?

Si nous parlons de la ville de Berne, il faudrait chercher l'endroit le

plus pollué proche d'une route à forte fréquentation, par exemple la route qui contourne la gare principale. Cette route est partiellement encadrée de bâtiments élevés, ce qui empêche les polluants de s'échapper. En 2011, la valeur limite journalière des oxydes d'azote n'a jamais été dépassée. La valeur annuelle a atteint 42µg/m³ (la valeur limite annuelle selon la loi est 30µg/m³).

Que peut-on faire contre la pollution atmosphérique?

D'une part, on a des mesures contre la pollution de l'air que le canton réalise. Par exemple, nous contrôlons les échappements des grandes combustions dans le canton. D'autre part, il y a des mesures que tout le monde peut prendre. Il s'agit par exemple de remplacer la voiture par le vélo pour des trajets courts ou d'utiliser de l'essence alkylée pour la tondeuse. Vous trouvez toute la panoplie de ces mesures sur <http://www.vol.be.ch/vol/fr/index/luft/luftreinhaltung/luft-tipp.html> (« le bol d'air »).

Les Bernois sont-ils prêts à suivre vos conseils?

C'est une question très délicate. On sait que les gens ont du mal à suivre les conseils en matière de protection de l'environnement. On sait aussi qu'il faut d'abord bien les informer et leur montrer ensuite les possibilités d'agir. Comme cela, on leur simplifie la tâche pour la protection de l'air. Ce modèle nous a motivés à collectionner les «bols d'air». Nous ne voudrions pas seulement dire ce qui est faux, mais donner aussi des conseils simples à appliquer dans la vie quotidienne par chacun de nous. On a vu que ce schéma fonctionne bien avec le projet «Comment allumer un feu correctement?». Naturellement il n'est pas possible de faire tout ce que nous proposons, mais c'est déjà très bien si chacun fait une ou deux petites choses. Comme cela, on arrivera au but un peu plus tôt.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

Site: www.robair.info/web

ŒUVRE AU LONG COURS...

de l'intrigue principale. Récapitulation. Par un bel après-midi de 1988, dans une tour londonienne baptisée Fusions, deux grandes entreprises internationales du traitement des déchets nucléaires s'apprêtent à fusionner. D'un côté Big E, présidée par Wolfgang Steinamhirsch, l'ancien assistant d'Oppenheimer dont on n'est pas prêt d'oublier la trahison dans « Kamikaze Mozart », de l'autre 3 N, avec à sa tête l'aimable Charles. Une compression des charges de personnel à hauteur de 12% est prévue. Qui dégringolera les étages ? Tout porte à croire que ce sera Shizuko Tsutsui, directrice de la recherche chez 3N que l'irradiation à Nagasaki a handicapée à vie... Ça fusionne à tous les étages dans ce « roman-tour », doté de 54 chapitres comme autant de paliers d'une tour prestige de 244 m censée marquer notre époque. Cette tour symbolise l'avenir, la globalisation économique et les

lois du marché, la « religion de l'argent » et la loi du profit, le mariage de la finance et de la politique, la réduction des places de travail...

ON A FAIT DU CHEMIN DEPUIS L'INVENTION DE LA BOMBE A par Robert Oppenheimer. Des premiers essais nucléaires à leur interdiction, de la course à l'armement nucléaire des deux côtés du rideau de fer aux accords de réduction de 50% des armes stratégiques signés par Gorbatchev et Reagan le jour même de la fusion de Big E et 3 N, en passant par l'incendie nucléaire de Sellafield (1957), la catastrophe de Tchernobyl (1986), le scandale de la pollution, 40 ans durant, du site de Hanford ou encore le grave accident de Three Mile Island (1979), on a fini par comprendre, à l'instar de Max von Pokk, architecte de la tour, « que l'atome pour la paix est aussi dangereux que l'atome pour la guerre ».

Ce qu'a confirmé, malencontreux hasard, le cataclysme de Fukushima, survenu juste après la fin de la rédaction de ce livre.

On ne peut plus contrôler l'atome, mais ce n'est pas une raison pour baisser les bras, insistait Daniel de Roulet dans sa lettre ouverte à Kayoko dans « Tu n'as rien vu... ». C'est pourquoi Shizuko dirige des laboratoires de recherche sur le recyclage des déchets tout en militant pour « green war ». C'est pourquoi lui-même manifestait déjà, en juillet 1977, aux côtés de Vital Michalon contre la construction de la centrale de Malville dans l'Isère. Ses héros sont à son image : ils luttent pour un idéal auquel ils ne sauraient renoncer malgré les sentiments qu'ils peuvent éprouver et c'est cela qui les rend à la fois captivants et immensément attachants.

■ Valérie Lobsiger

PORTRAIT



CATHERINE BAER MET FIN À SES ENTRETIENS D'HISTOIRE DE L'ART. SA SUCCESSION EST À L'ÉTUDE.

Depuis 1989, Catherine Baer proposait chaque année au public francophone de Berne deux cycles de six entretiens sur l'art de 90 minutes chacun. Historienne de l'art, guide francophone au musée des beaux-arts jusqu'en 2005, professeur de dessin et peintre, Catherine Baer avait accepté avec enthousiasme cette collaboration conclue à l'origine entre le musée des beaux-arts de Berne et l'Association Romande de Berne avec Odette Roulet. Les rencontres avaient lieu dans la salle du CAP louée à l'église française réformée.

A l'occasion de son départ, Catherine Baer a bien voulu nous recevoir. De notre conversation à bâtons rompus émergent rapidement trois leitmotivs : le désir d'échanger (d'où l'appellation d'« entretiens ») empreint du souci de demeurer le plus simple et le plus vrai possible ; le souhait de transmettre plus une façon de percevoir les œuvres d'art que l'histoire de l'art elle-même et enfin, une manière toute personnelle de concilier, rare privilège, vie professionnelle et vie privée au service d'une seule et même passion : l'amour de l'art.

Les entretiens sont nés du désir d'échanger sur l'art avec des gens de tous horizons. Même si la matière est systématiquement approfondie et documentée, il n'est pas question pour elle de tenir des discours abscons. Il lui importe avant tout d'aller vers les œuvres, d'en parler. A l'appui d'une définition de l'art que nous lui demandions, Catherine Baer, fidèle à elle-même, se tourne vers un exemple concret. « L'art, pour moi, c'est la rencontre entre l'esthétique et la pensée, entre une matière et une idée. Vous voyez, par exemple, dans cette sérigraphie de Zao Wou Ki sous vos yeux, que la couleur supporte la forme en évoquant un nuage. Le mouvement qui descend et la clarté en bas de l'image, c'est l'idée. » Comme elle ne supporte pas de projeter de mauvaises photos pour illustrer ses propos, Catherine Baer est devenue photographe professionnelle pour rendre au mieux, par le biais de diapositives prises par ses soins, la « profondeur magnifique de la lumière et des couleurs ».

Ce n'est pas un hasard si, en 1976, elle entre, au moment de sa création, dans un groupe de formation continue en pédagogie de l'art. Non seulement elle y enseigne, mais elle y reçoit des cours, participe à des conférences, échange des expériences enrichissantes avec ses collègues professeurs de dessin bernois (exerçant à l'université, au collège, à l'école primaire ou encore au jardin d'enfants). Son expérience acquise par les visites guidées données au musée lui est alors d'une grande utilité ; de même ses 24 années passées dans son atelier de peinture pour enfants à Gümligen-Muri-Rüfenacht ainsi que, naturellement, sa propre expérience de peintre. Il s'agit alors d'approfondir l'échange.

Les thèmes présentés par Catherine Baer dans ses conférences tels « La symbolique du cercle en art et architecture » ou « Le voyage en Italie et les peintres romantiques » ou encore « L'art espagnol sous Isabelle la Catholique et Charles Quint » l'entraînent dans des voyages de préparation. « En Italie, en Espagne ou ailleurs, confie-t-elle, je liais ce que j'avais appris pendant mes visites guidées, mes lectures, mes voyages précédents à ce que je découvrais sur place ». La variété des sujets traités reflète la vaste étendue de ses intérêts. Ses cours tant d'introduction à l'art d'aujourd'hui (2001) que de compréhension de l'art moderne et contemporain (2010) témoignent d'une curiosité demeurée intacte d'appréhender le monde, en particulier dans son accélération actuelle. Une belle appétence qui lui procure beaucoup de joie et qu'on lui souhaite encore très longtemps.



MARDI 19 JUIN 2012, 17 H.30

VISITE GUIDÉE EN FRANÇAIS DE L'EXPOSITION



à la Bibliothèque nationale suisse, Hallwylstrasse 15, Berne
Voir article paru dans le Courrier de Berne du 30 mars 2012

Prix : Pour les membres individuels de l'ARB ou sociétaires de membres collectifs de l'ARB, CHF 15.-- au maximum, selon le nombre de participants (12 au minimum, 25 au maximum). Pour les non membres, majoration de CHF 3.--.

Afin de permettre une bonne organisation, il est indispensable de s'inscrire avant le 5 juin 2012 au moyen du bulletin ci-dessous à renvoyer à

Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne ; il est aussi possible de s'annoncer par téléphone au no 031 302 14 36 ou d'envoyer un courriel à jean-pierre.javet@arb-cdb.ch.

VISITE GUIDÉE À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE

MARDI 19 JUIN 2012, 17 H.30

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

NPA et localité: _____

Nombre de personnes: _____

Dont membres individuels ARB ou sociétaires
de membres collectifs de l'ARB _____



AU XV^e SIÈCLE, TEL LE PHOENIX, BERNE RENAÎT DE SES CENDRES

Nouvelle année, nouvelle série dans le Courrier de Berne! Le thème: la vie à Berne à travers les siècles. Dans ce quatrième épisode, le grand incendie de 1405 précipite l'évolution architecturale de Berne, et donne à la ville sa physionomie actuelle.

Berne entame son XV^e siècle par une catastrophe. Et pas des moindres, puisque le feu qui dévaste Berne le 14 mai 1405 est demeuré le plus grand incendie dans l'histoire de la Suisse.

Funeste prédiction

Deux semaines avant le drame, quatre douzaines de maisons de la Brunngasse avaient été réduites en cendres, et l'on racontait qu'une femme de Belpberg avait prédit qu'un malheur encore plus grand frapperait la ville de Berne. Le matin de ce fameux 14 mai, la bise s'était levée. Les habitations, lovées dans la boucle de l'Aar, étant majoritairement en bois, il a suffi d'une étincelle pour que le feu se propage à une vitesse foudroyante.

A travers les récits de l'époque, on imagine facilement l'indescriptible chaos qui a régné sur la ville ce jour-là: les cris de la population, les cloches qui sonnent à toute volée, la fumée et la suie qui assombrissent le ciel. Le bilan est dramatique: environ six cents maisons partent en fumée, plus de cent personnes perdent la vie et la plupart des survivants perdent tous leurs biens. Les trois quarts de la ville sont détruits.

Et la vieille ville naquit!

De là, Berne renaîtra de ses cendres, plus solide mais aussi plus magnifique qu'auparavant. Les habitations sont reconstruites en pierre et non plus en bois. Après ce malheur, la volonté politique était de voir grand et d'entamer des travaux de longue haleine. On commence à édifier un Hôtel de Ville (1416), une Collégiale (1421) et des arcades, qui deviendront les plus belles galeries marchandes d'Europe. Cette importante évolution architecturale est à l'origine de la physionomie actuelle de la ville.

Anecdote amusante, l'incendie de 1405 serait par ailleurs à l'origine de la fameuse Foire aux oignons (Zibelemärit)! En signe de reconnaissance pour l'aide fournie par leurs voisins fribourgeois pour remettre la ville en état, les autorités bernoises auraient autorisé les paysans fribourgeois à venir vendre leurs oignons (plus généralement leurs légumes?) à Berne. Le premier véritable marché automnal n'est cependant apparu

qu'en 1439. Auparavant, les légumes étaient néanmoins déjà mis en vente sur les marchés hebdomadaires.

Puissance territoriale

Malgré ses malheurs, Berne n'a rien perdu de son appétit expansionniste. En 1415, la ville se retourne contre le duc d'Autriche Frédéric IV de Habsbourg, et occupe la plus grande partie de l'Argovie - qui devient l'Argovie bernoise - et y institue des bailliages. Berne étend ainsi son influence presque jusqu'au Rhin.

En 1475, Berne se lance dans la conquête de territoires à l'ouest, s'emparant du Pays de Vaud, alors aux mains de la Bourgogne. Le Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, se doit de réagir et marche sur Berne avec son armée, marquant ainsi le début des guerres de Bourgogne (1476). Contre toute attente, les Bernois, avec l'aide des Confédérés, l'emportent sur Charles le Téméraire lors des batailles de Grandson, de Morat, et de Nancy où le duc trouvera la mort. A Grandson, les Suisses trouveront un riche butin dans le camp abandonné par les Bourguignons. Celui-ci est exposé au Musée d'Histoire de Berne (*voir article p. 1*).

Au XV^e siècle, la cité des ours est au centre d'un État puissant et règne sur de vastes territoires.

Chasse aux sorcières

Après l'épidémie de peste, un autre fléau se répand dans les Alpes occidentales au XV^e siècle: la chasse aux sorcières. A Berne, le premier procès pour sorcellerie se déroule en 1400 dans l'Obersimmenthal. Mais dès la fin du XV^e siècle, la ville de Berne se soustrait de plus en plus à la juridiction de l'évêque de Lausanne et défère les affaires de sorcellerie à sa propre juridiction. De ce fait, les procès se font déjà plus rares. Il n'empêche qu'entre 1591 et 1600, le nombre de ces derniers a été de 311.

La répression de l'Eglise, menée au nom de la défense de la foi chrétienne contre les pratiques superstitieuses, durera trois siècles et fera des dizaines de milliers de victimes dans toute l'Europe.

Ce que l'on sait moins, c'est que la Suisse détient non seulement la palme de la plus

longue durée de répression de la sorcellerie, mais aussi, en proportion de sa population, celle du plus grand nombre d'individus poursuivis pour ce crime. Jusqu'au XVIII^e siècle, près de 5'000 personnes ont été mises en accusation et 3'500 d'entre elles ont été exécutées, avant tout par le feu. C'est deux fois plus que l'Allemagne, dix fois plus que la France, et cent fois plus que l'Italie. La dernière sorcière à être condamnée en Suisse fut Anna Göldi, en 1782, dans le canton protestant de Glaris.

■ Christine Werlé

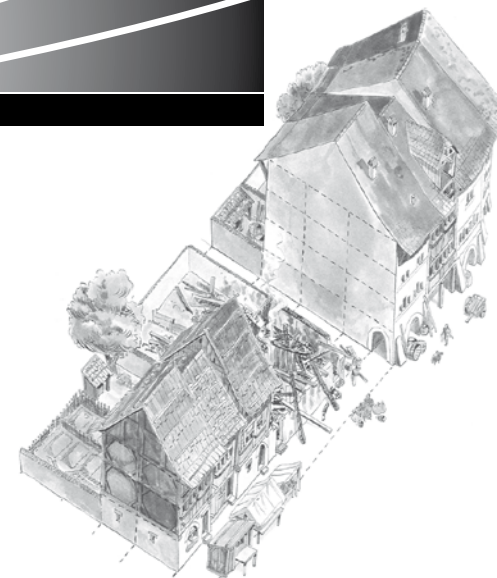


Illustration: André Hiltbrunner

LE XV^e SIÈCLE, ICI ET AILLEURS

- 1450: en Allemagne, Gutenberg invente l'imprimerie.
- 1452: en Italie naît Léonard de Vinci, peintre et inventeur, considéré comme le plus grand génie de tous les temps. Il est avant tout reconnu pour ses deux plus célèbres peintures: La Joconde et La Cène. Son dessin de L'Homme de Vitruve a également été maintes fois repris et copié. En tant que scientifique, Léonard de Vinci a fait progresser la connaissance dans les domaines de l'anatomie et du génie civil.
- 1453: la Prise de Constantinople par les Ottomans marque la chute de l'Empire byzantin
- 1453: fin officielle de la guerre de Cent Ans, avec la signature du traité de Picquigny entre le roi de France Louis XI et le roi d'Angleterre Edouard IV. Cette guerre interminable, illustrée par l'épopée de Jeanne d'Arc, le sacre de Charles VII et la bataille d'Azincourt (1415), marque l'imaginaire collectif européen.
- 1492: en Espagne, les Rois catholiques, Ferdinand II d'Aragon et Isabelle 1^{ère} de Castille reprennent Grenade aux Musulmans. L'islam disparaît d'Europe occidentale.
- 1492: Christophe Colomb découvre l'Amérique

MUSIQUE D'ÉGLISE

Sa 2 juin à 11 h 15 à l'église Saint-Pierre et Paul (en face de l'Hôtel-de-Ville): Récital d'orgue pour le jour du marché par Helene Ringgenberg, organiste titulaire.

Ma 5 juin à 20 h à la Collégiale: 1^{re} musique vespérale du 100^e cycle sur le thème *Cycle – cyclique*. Chœur de la Collégiale placé sous la direction de Sarah Giger et Daniel Glaus, organiste titulaire. Œuvres de J.S. Bach, Johann Kugelmann (1495-1542) et Wolf Heintz (1490-1552). Location dès 19 h, billets à 30 CHF (AVS, étudiants, etc.: tarif réduit à 20 CHF). Introduction au concert par les artistes à 19 h 15 sur la tribune du grand orgue.

Le programme du cycle complet peut être obtenu au service d'information de la Collégiale ou être téléchargé sur le site: www.abendmusiken.ch, cliquer sur *Abendmusiken 2012* et ensuite choisir tout en bas dans l'ascenseur à gauche *Programm als .pdf (Acrobat)*. Les autres 13 concerts auront lieu le ma à 20 h jusqu'au 4 sept.

* * *

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

ECHOS ASSOCIATIFS ET INFORMATIQUES



Les **Macintosh Users Switzerland (MUS)** sont une association indépendante d'utilisateurs d'ordinateurs Mac. Elle fut fondée en 1986 et a pu fêter, en été 2011, ses 25 ans. Avec ses 1'600 membres, elle est l'un des plus grands clubs informatiques de Suisse.

La **cotisation annuelle** aux MUS s'élève à 110 CHF et apporte de nombreux avantages dont une adresse courriel indépendante d'un prestataire, un soutien personnel par courriel ou par téléphone en cas de problème avec son Mac ou avec un logiciel tournant sur Mac (par exemple Word!). Une réponse est assurée dans les 24 h. Ce service est compris dans la cotisation de base, ce qui est finalement très avan-

tageux. Le bulletin *MUSfalter* paraît tous les 2 mois et la lettre électronique *MUSletter* est envoyée chaque mois.

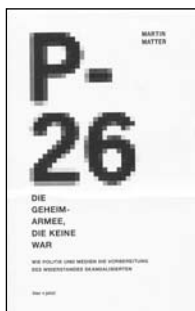
Pour en savoir plus: www.mus.ch. Le secrétariat est ouvert du lu au ve de 9 à 12 h et de 14 à 17 h: secretaire@muc.ch, T 0848 686 686.

Le **groupe local de discussion et de conférence de Berne**, en jargon MUS le *LokalTalk*, se réunit tous les 2 mois. La prochaine séance aura lieu le **je 14 juin à 19 h** (durée environ 60 à 75 min) et elle aura pour **thème** *La sécurité dans les réseaux sociaux*. Quelles sont les précautions élémentaires à prendre pour préserver à long terme sa sphère privée? **Lieu:** Centre de formation informatique de la Haute-Ecole pédagogique de Berne, Muesmattstr. 29. Attendre devant la porte d'entrée (venir à l'heure, car la porte du bâtiment doit rester fermée!). Tous les macophiles non-membres seront les bienvenus. Votre rédacteur (membre MUS depuis plusieurs années) sera probablement présent comme auditeur.

LEXICOGRAPHIE: LE LIEN DU JOUR

Le **Jargon français**, dictionnaire d'informatique francophone, crée en 1995 déjà, par Roland Trique: jargonf.org avec 15'585 articles de définition. Sous M, par exemple, on trouvera les descriptions de *macophile*, de *maceux*, de *macmaniaque*, etc.

ECHOS LIVRESQUES, HISTORIQUES & MOBILES



Martin Matter: **P-26 – Die geheime Armee, die keine war.** hier + jetzt, Verlag für Kultur und Geschichte GmbH, Baden, 312 p., format 13 x 21 cm, relié, index des personnes, bibliographie. ISBN 978-3-03919-857-3. Prix 42 CHF. Autres publications: www.hierundjetzt.ch.

Qui se souvient encore des deux scandales politiques majeurs découverts en 1990? Ce fut, tout d'abord, l'affaire des fiches qui surchauffa l'atmosphère politique et, ensuite, la mise à jour par un journaliste grand fouineur de la *Weltwoche* de l'organisation secrète de résistance P-26. L'auteur, né en 1944, est journaliste et historien. Il fut rédacteur et cadre à la *Basler Zeitung* pendant de nombreuses années. Il

vécut, par conséquent, en direct l'affaire de la P-26.

Après que les 400 membres de la P-26 furent, en 2009, déliés du secret de fonction par le Conseil fédéral, l'auteur put commencer son long travail de recherche et d'entretien, dont le chef de la P-26 de 1981 à 1990, Efreim Cattelan, alias Rico. Le livre se lit comme un roman d'espionnage, sauf que tous les faits qui y sont relatés sont vrais et historiques!...

Il donne un éclairage nouveau sur les raisons fort compréhensibles de la création de la P-26 en 1981 (à l'époque l'Europe était encore en pleine Guerre froide, elle dura de 1947 à 1991). Il explique son fonctionnement et les buts de ce groupe de résistance armé (uniquement pour l'autodéfense), qui aurait été activé en cas d'invasion de la

Suisse. L'auteur n'a pas eu accès aux actes concernant la P-26, ceux-ci ne seront déclassifiés qu'en 2020, soit 30 ans après la découverte et la liquidation (un peu trop rapide) de la P-26.

Ce livre est une contribution à l'histoire récente de notre pays. Il mérite une large diffusion et également d'être traduit en français.

Ernst B. Leutwiler: **Standseilbahn-Lexikon – Schweiz.** Editions Ernst. B. Leutwiler, Ennenda, 2011, 176 p. format 17 x 24 cm, 355 illustrations le plus souvent en couleurs, 1 DVD en annexe (montrant quelques funiculaires). ISBN 3-906681-16-5. Prix 71,80 CHF.

L'auteur, après un très long travail de collecte d'informations, publie, pour la 1^{re} fois, un ouvrage décrivant tous les funiculaires de Suisse: qu'ils soient publics, privés, militaires ou industriels, sans oublier une sorte disparue de nos jours, les télégés. Les funiculaires forment une famille à part dans la famille des chemins de fer: leur parcours est limité, mais toujours à forte déclivité!

Rien qu'en ville de Berne, l'ouvrage décrit trois installations: le funi du Marzili, le funi du Gurten et l'ascenseur de la Matte, appelé *Senkeltram* (le tram vertical). Dans un rayon de 50 km autour de Berne, les installations sont nombreuses (trois à Neuchâtel (dont le *Fun'ambule* mis en service en 2001), une à Fribourg (avec le dernier funi de Suisse fonctionnant avec des ballasts remplis d'eau, deux à Bienne, sept dans l'Oberland bernois (dont le plus ancien funi de Suisse mis en service en 1879 et desservant le Grandhôtel Giessbach).

L'ouvrage nous donne une nouvelle vision de la Suisse des transports publics. Il est une incitation à découvrir les bosses de notre pays à l'aide des funiculaires. Les horaires des funis assurant un service public figurent dans l'*Indicateur officiel* aux cadres 2003 à 2995. Ils sont également disponibles sur www.tableaux-horaires.ch sous forme de fichier PDF.



Alfred Gysin (producteur): **Schweizerferien 2012 mit Dampf und Nostalgie.** Editions DEK, Seltisberg, 2012, 104 p. format 14,8 x 21 cm, plus de 150 illustrations. ISSN 1421-8631. Prix 14 CHF.

Cette brochure annuelle paraît depuis 1989 et elle s'est bien établie au fil des années. Elle présente les attractions touristiques techniques et nostalgiques (chemins de fer, bateaux, trams, chemins de fer de montagne, musées et culture industrielle) de Suisse et des régions limitrophes. La région autour de Berne et l'Oberland bernois sont bien représentés par 15 sites différents. À recommander à tous ceux qui désirent faire des découvertes. Pourquoi ne pas aller visiter une fois le chemin de fer miniature à vapeur de la vallée de l'Aar à Münsingen (www.dampfbahn-aaretal.ch) ou traverser la ville de Berne en tram à vapeur (www.dampftram.ch)?



■ Roland Kallmann

AMICALES

A3-EPFL

(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T 079 619 03 66
peter.keller@a3.epfl.ch
http://a3.epfl.ch/SEBern

Association des Français en Suisse (AFS)
Mme M. Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Louis Magnin, T 031 351 57 54

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne
Christa Renz, T 031 951 86 20

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

Berne Accueil
m.mc.bernasoni@swissonline.ch

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet
http://home.datacomm.ch/crfberne

Groupe romand d'Osternundigen
(jass et loisirs)
Paulette Schüpbach, T 031 931 90 10

***La Romande de Berne**
Bernard Mariaux, T 031 972 00 46 (P)

Société jurassienne d'émulation, section de Berne
Francis Reusser, 2735 Malleray

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Ecole française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale française (réseau AEFE)
Langues: français, allemand et anglais, de 3 à 16 ans
M. Jean-André Lafont, T 031 376 17 57
http://www.ecole-francaise-de-berne.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF) Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

***Fichier français de Berne**
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
http://www.eelb.ch, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 312 39 48 Isabelle Harries (me-ve 9h -11h45)
T 031 311 37 32 location CAP (ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
eglisereferberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch

* Membres collectifs de l'Association romande et francophone de Berne et environs

Du 25 mai au 29 juin 2012 Église française réformée de Berne



Zeughausgasse – (Le CAP, Predigerstrasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), fax 031 312 07 46
Pour atteindre le pasteur de permanence : 076 511 39 36
Mail : eglisereferberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkgbe.ch

« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).

Dimanche 3 juin, 10 h: Culte avec sainte cène. Pasteur Ion Karakash.
Après le culte: Assemblée de paroisse au CAP

Dimanche 10 juin, 10h: Culte avec baptême et la présence de l'ACAT.
Pasteure Mireille Junod

Dimanche 17 juin, 10h: Culte. Pasteur Ion Karakash.
Café après le culte et vente des produits des Magasins du Monde

Dimanche 24 juin, 18h: Culte du soir dans le chœur de l'église.
Pasteure Mireille Junod

Dates ponctuelles :

Vendredi 1^{er} juin : Fête des bénévoles, sur invitation
Mardi 5 juin, 18h30 au CAP, Vernissage de l'exposition « L'Afrique sans œillères »

Préavis :

Dimanche 1^{er} juillet, 10h, culte d'adieux de Mireille Junod, pasteure

favorisez
nos annonceurs

Site internet
de l'Association
romande et
francophone de
Berne et environs:
www.arb-cdb.ch

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

- ☐ **Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
☐ **Association romande et francophone de Berne et environs**
(ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s):

Rue:

NP Localité:

Téléphone(s):

Courriel:

Signature:

A renvoyer à Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
ou envoyer les données correspondantes à admin@courrierdeberne.ch

**Courrier
de Berne**
N° 4 vendredi 25 mai 2012

QUELQUES RENDEZ-VOUS

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant :
Max Hebeisen
031 311 35 82

BERNAQUA ROUVRE SES PORTES. Plus d'un an après sa fermeture, le très populaire parc aquatique situé dans le centre commercial de Westside est à nouveau ouvert au public depuis le 23 mai 2012. Bernaqua avait dû être fermé le 12 avril 2011 après le détachement d'une partie du plafond. Deux personnes avaient alors été blessées. Aujourd'hui, les travaux de réparation sont terminés. Bernaqua - Erlebnisbad & Spa, Riedbachstrasse 98, 3027 Berne. T 031 556 95 95.

www.bernaqua.ch

HENRI IV. La grande histoire de France vue à travers un petit bout de jupon! Tel est le thème de la dernière pièce de la saison théâtrale de *la Nouvelle Scène*. « Henri IV » raconte l'histoire du roi Henri IV, qui, à 55 ans, tombe amoureux d'une jeune fille de 16 ans. Pour se la garder tout en évitant le scandale, il la marie à son neveu, pensant que celui-ci est plus intéressé par les jeunes gens. Mais le neveu se rebiffe et emmène sa jeune femme aux Pays-Bas espagnols, l'ennemi héréditaire. Et voilà Henri IV prêt à mettre l'Europe à feu et à sang pour récupérer celle qui sera sa dernière passion.

Avec Jean-François Balmer.

Unique représentation:
14 juin 2012, à 19h30, Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, Berne, T 031 329 51 11.

www.stadttheaterbern.ch

LE SALON DU FUTUR. En 2032, les ordinateurs seront partout. Ils seront intégrés dans les pièces et dans les objets, échangeant des informations. Telle est

la vision du futur que nous propose le Musée de la Communication avec son module «Le salon du futur» qui fait partie de l'exposition permanente «As Time Goes Byte» sur l'histoire de l'ordinateur.

Musée de la communication,
Helvetiastrasse 16, 3000 Berne,
T 031 357 55 55.

www.mfk.ch

SACREDOUBLE! PATOIS DE SUISSE. D'après l'Unesco, une langue disparaît en moyenne toutes les deux semaines dans le monde. La Suisse, elle, îlot d'exception linguistique, fait tout pour conserver non seulement ses quatre langues officielles, mais aussi ses patois. C'est à ces innombrables dialectes qui morcellent notre pays que la Bibliothèque nationale suisse (BN) consacre son exposition «Sacredouble! Patois de Suisse».

Jusqu'au 25 août 2012, entrée libre,
Bibliothèque nationale suisse (BN),
Hallwylstrasse 15, 3003 Berne.

T 031 322 89 11.

www.nb.admin.ch

UNE GÉNÉRALE, À QUOI ÇA SERT ?

Pourquoi une armée ? Pourquoi un Général ? Comment est-il élu ? La nouvelle exposition présentée par le Musée de l'Armée du Salut pour la Suisse-Autriche-Hongrie donne des réponses à ces questions. Avec la découverte des 19 personnalités qui ont été les chefs mondiaux de l'Armée du Salut, les visiteurs sont invités à découvrir au gré de leurs envies : itinéraires, citations et objets souvenirs...

L'exposition «Une Générale, à quoi ça



Dessin: Anne Renaud

sert ? » est ouverte au public jusqu'au 20 décembre 2012. Le musée est ouvert du mardi au jeudi de 9h-12h, 14h-17h ou sur rendez-vous. Laupenstrasse 5 (côté cour), 3008 Berne. T 031 388 01/79

www.armeedulsalut.ch

POUR LES SPORTIVES. La Course Féminine Suisse réunit chaque année près de 13'000 participantes, ce qui en fait la plus importante manifestation de sa catégorie en Europe continentale. Les parcours totalisent des distances de 5 kilomètres et plus et peuvent être réalisés en plusieurs catégories. Le walking en fait partie. Date: 10 juin 2012.

Inscriptions: www.frauenlauf.ch

Jordi – le spécialiste media – recherche son nouveau

vendeur d'annonces publicitaires (presse/web)

Jordi SA
Aemmenmattstr. 22
3123 Belp
Tél. 031 818 01 11/26
bruno.jordi@jordibelp.ch
www.jordibelp.ch





bühler ag

Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information
Prochaine parution: vendredi 29 juin 2012

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch
annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
jeudi 7 juin 2012

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann,
Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud.
Adresse: Rédaction du Courrier de Berne,
case postale 5772, 3001 Berne
christine.werle@courrierdeberne.ch

Dernier délai de rédaction: mardi 12 juin 2012

Mise en pages:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Rub Graf-Lehmann AG, Murtenstrasse 40, 3001 Berne

ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch